

Cendres de Napoléon



Etiquettes visibles au musée



En 1840, le président du conseil, Adolphe Thiers, négocie avec Londres, pour redresser le prestige du roi Louis Philippe 1^{er}, le rapatriement du corps de Napoléon de Saint Hélène.

Le 15 décembre 1840, aux Invalides :

« ... Le char est maintenant très près . Il est précédé presque immédiatement de l'état-major de la Belle-Poule , commandé par M. Le prince de Joinville à cheval. M. le prince de Joinville a le visage couvert de barbe, ce qui me paraît contraire aux règlements de la marine militaire. Il porte pour la première fois le grand cordon de la Légion d'Honneur...

Arrivé précisément en face de moi, je ne sais quel obstacle momentané se présente. Le char s'arrête. Il fait une station de quelques minutes entre la statue de Jeanne d'Arc et la statue de Charles V.

Je puis le regarder à mon aise. L'ensemble a de la grandeur. C'est une énorme masse, dorée entièrement, dont les étages vont pyramidant au-dessus des quatre grosses roues dorées qui les portent. Sous le crêpe violet semé d'abeilles, qui le recouvre du haut en bas, on distingue d'assez beaux détails : les aigles effarés du soubassement, les quatorze Victoires du couronnement portant sur une table d'or un simulacre de cercueil. Le vrai cercueil est invisible...

C'est là le grave défaut de ce char. Il cache ce qu'on voudrait voir, ce que la France a réclamé, ce que le peuple attend, ce que tous les yeux cherchent, le cercueil de Napoléon... »

Victor Hugo